

L'histoire du tourisme – Textes pour l'élève

Tourisme et développement durable

Voyage utile - voyage d'agrément

Depuis toujours, l'homme voyage utile : c'est le cas par exemple des soldats, des migrants, des commerçants ou des pèlerins. À partir du 18^e siècle, l'homme voyage aussi pour son plaisir. C'est l'histoire de ces nouveaux voyageurs, appelés communément des touristes, que nous allons raconter.

Les précurseurs (18^e siècle)

Les premiers touristes sont des Britanniques jeunes et riches. Ils voyagent dans le cadre de leurs études. Ils font ce que l'on appelle « le Grand Tour ». Leurs destinations ? Principalement l'Italie mais aussi la France, les Pays-Bas, l'Allemagne, la Suisse puis plus tard la Grèce et l'Asie mineure.

Les buts de ce Grand Tour sont entre autres de nouer des contacts amicaux avec d'autres étudiants, de renforcer leurs connaissances linguistiques et d'aller voir les mêmes lieux réputés (par exemple, Venise, Rome ou Pompéi).

Les prémices du tourisme moderne (1800 – 1950)

Le mot touriste apparaît en 1803. Il vient de l'anglais « tour » qui signifie « voyage circulaire ».



Le Tréport-Mers :
affiche, vers 1910

Au 19^e siècle et jusqu'au milieu du 20^e siècle, les touristes restent des gens riches qui ont du temps libre, surtout des propriétaires d'usines nouvellement créées ou des commerçants.

Au tournant du 20^e siècle, de nouvelles théories médicales voient le jour. Pour lutter contre certaines maladies, les médecins prescrivent les bains d'eau de mer, le grand air, le soleil et le sport. La mer et la montagne deviennent de nouvelles destinations pour les touristes.

Naissent alors les premières stations balnéaires avec leurs palaces, leurs casinos et leurs salles de bal ou de lecture. La mer ne fait plus peur. On ose s'y baigner. Les corps se dénudent progressivement. Il est à la mode d'être bronzé contrairement au Moyen-Âge où la blancheur de

la peau est signe de noblesse !



L'hôtel Allalin, Saas
Fee, 1930

La montagne aussi ne fait plus peur. Les Anglais viennent y chercher l'air pur et la tranquillité. Gravier un sommet, c'est un bon moyen de repousser ses limites. La première ascension du Mont-Blanc date de 1786. Le premier club alpin naît à Londres en 1857; en Suisse, en 1874. En 1864, l'Hôtel « Engadiner Kulm » reçoit ses clients même en hiver. Le premier skilift verra le jour en 1908, en Allemagne.

Le développement des transports (train et bateau) favorise le tourisme ; l'ouverture de nouvelles voies maritimes (Canal de Suez) rend plus rapide les longs déplacements.

Les premières fois

1839 : premier guide touristique (Baedeker)

1841 : première agence de voyage (Thomas Cook)

1919 : premier vol commercial Paris-Londres

1924 : première autoroute Milan – Varèse (L'Italien Puricelli, fondateur de la société « Strade e Cave », construit la première véritable autoroute de la planète.

Elle relie Milan à Varèse en Italie, soit 85 kilomètres.)

Vers un tourisme de masse (1960 – 2009)

Benidorm, Espagne, 2008

Après la Deuxième Guerre mondiale, les salaires augmentent et le temps de travail diminue dans les pays du Nord. Mais le monde professionnel de plus en plus stressant exige plus de temps de repos. Les vacances payées voient le jour.



Les progrès dans les transports réduisent le temps de déplacement. On part de plus en plus loin pour un prix de plus en plus bas grâce aux charters, aux compagnies low cost (compagnies aériennes à bas prix) et à la multiplication des aéroports. De cette façon, le tourisme contribue à l'augmentation de la pollution et au réchauffement climatique.

Les touristes s'entassent dans les mêmes endroits, les guides proposant presque tous les mêmes visites. Pour leur plaire, on a apporté la ville au bord des mers et au pied des montagnes. Ils sont souvent peu respectueux des habitants, de leur environnement et de leurs coutumes.

Dès 1968, un nouveau touriste apparaît : il voyage peu cher, fait de l'autostop, sac au dos, dort dans des auberges de jeunesse ou chez l'habitant, et lit le « Guide du routard » ou le « Lonely planet ». Il tente de sortir des sentiers battus et recherche le contact avec les populations locales.

Le secteur du tourisme devient rentable : en 2006, les touristes étrangers ont dépensé 13,3 milliards de francs en Suisse. Dans le monde, plus de 200 millions de personnes travaillent dans le tourisme, soit 8% des emplois dans le monde.



Val Thorens, France, 2005

En 1970, 166 millions de personnes ont voyagé hors de leur pays ; 898 millions en 2007. Et le mouvement n'est pas près de s'arrêter : demain les touristes chinois et ceux provenant des pays émergents parcourront le monde. On attend 1,6 milliard de touristes en 2020. Le cercle des destinations va s'élargir : pour 150'000 euros, on se paie un voyage dans l'espace en 2009-2010 !

La planète le supportera-t-elle ?

Auteurs

Bibliographie :

- *Une Histoire du tourisme*, Alternatives économiques, 271, 2008.
- <http://gallica.bnf.fr/VoyagesenFrance/>
- La citation est de Jean-Didier Urbain, tirée de *Une Histoire du tourisme*, Alternatives économiques, 271, 2008.
- Simon Barthélémy, *Terminus pour le tourisme de masse*, Terra Economica, juillet-août 2008.
- *Quel tourisme pour une planète fragile ?* La RevueDurable, n° 11, juin-juillet-août 2004.
- *Vers un tourisme de proximité, riche d'expériences fortes*, La RevueDurable, n° 30, juillet-août-septembre 2008.

Source des images :

- <http://www.ville-le-treport.fr/patrimoine-46.html>
- Benidorm et Val Thorens : Wikipedia.

Auteur-s (nom, prénom,
courriel fr.educanet2.ch)

B. Gasser, bernard.gasser@fr.educanet2.ch

Mandant-s :

DICS

Expertise scientifique :

FED

Expertise pédagogique :

FED

Date de la dernière
modification :

8.04.09

Copyright:

Friportal, Fribourg 2009

